

INTRODUCTION

L'auteur a développé une analyse et une étude dans de divers comportements des phénomènes étudiés sous l'angle de diverses disciplines en tenant compte de la compréhension de l'existence de manière générale. Dans ce but, il a étudié le comportement phénoménique des êtres et après les avoir analysés il a trouvé que la loi qui régit leurs actes se fonde sur le principe du déséquilibre permanent. Conjointement avec cette règle de comportement, il a observé que, dans la plupart des phénomènes leur causalité est due à une relation aléatoire indéterminée et en dehors des conditions de l'équilibre. Et ceci, même si on éloigne les faits des critères du raisonnement fondé sur l'équilibre. La cause qui règle ces principes est appréciée dans la sensibilité et l'émotionalité propre de l'esprit et du corps humain, enveloppées par les egos. Dans les plans de la relation circonstancielle de relation avec l'environnement et la relation motrice on peut aussi apprécier les effets des accidents et de l'éventualité qui déséquilibrent le comportement sous ce type de comportement chez des êtres normaux, en provoquant même des altérations circonstancielles ou pathologiques qui altèrent l'ordre de leur fonctionnement normal. Si nous mettons en rapport les phénomènes du déséquilibre cités avec les facteurs qui règlent le fonctionnement de l'existence en général, nous pouvons nous approcher du concept de l'état permanent de la dynamique des déséquilibres qui s'expriment au moyen d'une action d'équilibrage constante. On s'approche ainsi de la définition de l'inexistence de l'équilibre. Dans ce but on a réalisé une incursion dans les principes et les méthodes qui sont à la base de cette position sous un angle philosophique, la nature du déséquilibre, le non-équilibre et l'équilibre. On analyse à cette fin les éléments essentiels qui sont en rapport avec l'homme sous l'optique de la genèse universelle, ses théories et les formes causales. En associant ces faits avec les possibilités théoriques on apprécie les phénomènes environnants et l'on observe leurs gravitations chez l'homme et les différentes espèces.

On décrit et on analyse les déséquilibres écologiques en expliquant leurs causes et résultantes, en mettant en rapport ces déséquilibres avec l'être humain et en expliquant ses gravitations et ses effets sur eux. On analyse aussi la physiologie de l'organisme humain en détaillant ses comportements et en expliquant les causes de son fonctionnement. On éclaire dans cette étude les lois qui régissent le déséquilibre permanent, dans les activités fonctionnelles de l'action humaine et les comportements chimiques de la matière et la vie cellulaire. On associe l'homme avec la variable temps et

on définit la relation qui les unit en les décrivant tous les deux dans les différentes expressions de la temporalité, du point de vue objectif et subjectif. On analyse des facteurs énergétiques liés aux processus sentimentaux et émotionnels en expliquant leurs fonctionnements et en décrivant leurs états et manifestations dans les déséquilibres associés. Ceci, en analysant l'être humain et les êtres sociologiques, en expliquant leurs systèmes, caractéristiques, relations, régulations, décisions, etc., en décrivant les déséquilibres associés à la nature de leurs comportements et leurs objectifs ontologiques. Sur le plan sociologique, on a développé dans ce livre une analyse de l'évolution macro-historique de la civilisation, dans laquelle on a mis l'emphase sur les déséquilibres dynamiques de plus grande gravitation mondiale. On a tenu compte de la caractéristique multidisciplinaire des faits, qui ont donné naissance à l'évolution de la civilisation, en mettant en relief les faits religieux, politiques, sociaux, technologiques, géopolitiques et économiques qui à chaque étape du cours de l'histoire, ont eu plus de poids sur la dynamique des déséquilibres généraux. C'est dans ce but qu'on a doté le livre de deux vastes chapitres dans lesquels on décrit les macro-faits dans l'évolution universelle, en les divisant en deux sous-périodes. La première commence avec la civilisation Antique et va jusqu'aux faits de la Seconde Guerre mondiale. La deuxième phase, part de la Guerre froide jusqu'au début du Troisième millénaire. L'approche a une orientation philosophique préliminaire, en faisant une incursion dans les plans scientifiques qui servent au raisonnement au cours du livre. La cause qui donne lieu à la dynamique et au mouvement est fondée sur le déséquilibre permanent. Ce principe est le recteur de toutes les existences comprenant l'univers total. L'être humain a essayé, pendant des millénaires, de comprendre d'abord ses extériorisations, le fonctionnement de son corps, les relations de celui-ci avec l'environnement et la possibilité de la transcendance de l'âme. À postériori, les raisons de son existence et finalement, ses essences. Et ceci avec de graves difficultés, à cause des limitations qu'il a eues dans différents domaines de l'expérience et de la connaissance. Dans l'espace interstellaire, la pesanteur disparaît et il apparaît d'autres phénomènes. Mais c'est dans cette situation que commence l'incertitude de nouveaux espaces et phénomènes qui dépendent d'autres forces. On commence à observer que le déséquilibre est un signe dans l'accélération des faits, les temps changent dans le vide absolu, l'atmosphère disparaît, etc.

Mais de manière concomitante, nous voyons que l'être humain a commencé à découvrir la nature de son propre être il y a à peine cent ans. Auparavant il n'avait pas pu ouvrir le corps humain, puisqu'il méconnaissait les fonctions de l'organisme. En plus, pour des raisons d'ordre religieux, il était interdit de toucher l'organisme humain car il était considéré comme inviolable et on devait accepter le dessein de Dieu. Ceci a fait en sorte

que l'on croie que l'homme était un être ontologique en parfait équilibre, même s'il avait des pêchés et des fautes qui simplement existaient ou devaient être corrigées pour équilibrer l'âme. Après le transit temporel de cette terre une nouvelle dimension venait. Elle était infinie et dans sa forme la plus parfaite, elle se passait de manière complètement équilibrée. Au point que l'âme était située à côté de l'Être parfait qui par nature partageait sa condition. Sur ce plan, le monde terrestre dans les derniers cents ans commence à circuler par des phénomènes inexistants: guerres mondiales avec des millions de morts, malades, accidentés, etc, qui ont laissé en plus des conséquences psychiques qui ont commencé à bouleverser la société dans son ensemble. Après la Deuxième Guerre mondiale, commence le stress comme facteur sociologique et c'est là qu'on trouve une source naturelle du déséquilibre normalisé de grandes couches et scènes des êtres humains. Il semblerait que de pair avec ceci, il apparaît des transformations très rapides et violentes dans des aspects techniques qui modifient les coutûmes et les habitudes; faits qui génèrent des déséquilibres permanents dans les coutûmes et la manière d'agir. En plus, l'homme change ses conditions de vie, puisqu'il commence à vivre dans des temps différents. La lumière artificielle fait qu'il vive la nuit et de cette manière les temps intéroceptifs de l'organisme humain changent et les coutûmes sont altérées ainsi que leurs normalités physiologiques. Ceci provoque, sans aucun doute, de nouveaux déséquilibres qui modifient les conditions de la vie. La famille n'est plus unie, et l'ordre familial est altéré, il y a un déséquilibre de l'ordre du fonctionnement des habitudes et des conduites morales qui unissaient le groupe familial. Ceci provoque dans le groupe des heurts permanents et l'unité familiale devient un déséquilibre et des antagonismes constants. Il n'y a plus d'autorité parentale qui équilibre la dynamique familiale. La survie change aussi, puisque la nourriture ne vient plus du père de famille, mais du couple et dans quelques cas, même des enfants. Ce phénomène produit des déséquilibres en ce qui concerne les sources et les destins financier appliqués à l'économie familiale.

Dans le domaine imprésarial, nous observons que l'unité artisanale est complètement détruite et c'est l'entreprise multinationale qui commence à fonctionner, avec des employés sans relation de famille. Ce phénomène provoque une agglutination d'hommes et de femmes avec de différentes cultures, habitudes, etc. Ce fait déséquilibre la composition sociale des membres socioéconomiques de la production. D'un autre côté, la technique s'améliore, on change les systèmes, on emploie des machines pour la production, on change les langages technologiques, on informatise les processus, on change les conditions de travail et de vie. On amplifie les marchés à cause du passage aux espaces économiques nationaux au lieu des lieux régionaux. Dans d'autres cas, il y a un saut économique espacial à travers l'incursion dans des marchés internationaux, ce qui

implique des comportements différents des nationaux. La mondialisation devient l'objectif supranational des consortiums internationaux en générant de nouvelles priorités technologiques, juridiques et économiques. En général, le changement est constant et on voit que cela provoque un déséquilibre chez l'être humain et dans la société. Nous pouvons ainsi apprécier que le déséquilibre est de plus en plus marqué. La monétisation, produit de la forme d'expression de la méthode rémunérative du travail, donne lieu à la massification du salaire individuel. On établit cette méthode comme un moyen d'autofinancement de l'homme individuel. Le sujet économique devient une unité indépendante dans une nouvelle forme socioéconomique, imbriquée dans l'unité fonction-consommation.

D'autre part, nous devons penser qu'il n'existe plus de principes inaltérables et perennes que nous avons hérités en tant que fondement de la raison existentielle. On accepte le progrès constant et changeant.

La connaissance devient progressivement dynamique. Nous devons accepter que l'activité scientifique se développe par épisodes qui changent les connaissances à travers le temps (terre plate, lois newtonniennes, concept de la relativité, big bang, big crunch, etc), qui font s'écrouler les vérités absolues de la science. Nous parlons alors des conflits entre les théories, qui ne sont qu'une autre présentation du déséquilibre de la connaissance à travers ses sauts scientifiques. Il n'existe ni théorie unique, ni de méthodes philosophiques inaltérables. On ne peut pas penser non plus au déséquilibre scientifique absolue puisqu'il existe une science normale et une autre extraordinaire produit des sauts technologiques de la connaissance. Par conséquent, nous ne pouvons pas trouver l'absolu de la connaissance sur la base scientifique. Alors, selon la théorie philosophique qui croit que les sciences sont la pierre fondamentale de la philosophie, on ne pourrait pas parler de la vérité absolue, mais de la logique du relativisme historique du développement scientifique et du relativisme des principes philosophiques qui mutent à travers les siècles. À tel point que Karl Popper parle de sciences « bâtarde » en citant la psychologie et la sociologie. Et ceci, à cause du relativisme historique émergeant du déséquilibre existentiel et le comportement aléatoire de l'être humain, qui est la matière nécessaire de la connaissance scientifique et de la philosophie mise en rapport avec l'existence réelle. Ce fait nous situe dans l'histoire de la pensée scientifique et philosophique comme une chaîne qui ne s'intègre mais qui décrit les positions subjectives de chaque position philosophique.

Finalement on expose des idées sur l'avenir stratégique mondial, en expliquant les fissures de l'empire américain et en faisant une projection des causes des déséquilibres futurs dans des aspects liés à des motivations raciales et à de grandes projections géopolitiques des macroespaces mondiaux qui sont en train de s'intégrer.

7. Concept et analyse du comportement des déséquilibres

Le présent travail a son origine dans l'analyse réalisée initialement dans le domaine social où j'ai trouvé le comportement des déséquilibres permanents dans le fonctionnement des êtres microéconomiques (consommateurs, entreprise, etc) et sociologiques de la macroéconomie (investissements, produit brut, système financier et bancaire, etc.). Sous cette approche et en vue de trouver le parallélisme avec le comportement des êtres biologiques j'ai commencé des recherches avec la collaboration de spécialistes d'autres domaines (des médecins, des biologistes, des philosophes, des ingénieurs en chimie, des géologues, des odontologues, des psychologues sociaux, des mathématiciens, etc.) qui ont élargie le macrospectre total. En effet, j'ai supposé que si on trouve ce comportement dans le plan biologique et général on pourra affirmer que le phénomène social est corrélatif du phénomène biologique. L'antécédent qui assimile le comportement de l'économie avec le corps humain a été exposé par le docteur François Quesnay qui développe le concept de circuit économique. Selon lui, le circuit économique fonctionne dans un « ordre naturel » qui est basé sur la liberté et sur le principe hédonique qui maximise le bénéfice social ; pour cette approche de l'harmonie naturelle et de l'équilibre d'intérêts, le fonctionnement du système agirait naturellement. Dans cette perspective de la recherche et pour avoir les éléments qui visent à la compréhension de la théorie nous devons définir le sens des termes qui la soutiennent.

Équilibre : État de repos d'un corps soumis à des forces égales et contraires qui s'annulent. Le concept d'équilibre naît de la physique et de la chimie traditionnelle et est appliqué au comportement des corps solides et liquides. L'équilibre des corps solides est exprimé au moyen de *l'équilibre stable*, de *l'équilibre instable* et de *l'équilibre métastable*. Pour ce qui est des liquides on peut l'apprécier à partir du comportement dans les vases communicants. Dans l'aspect chimique on peut trouver les définitions et les comportements suivants :

- a) équilibre chimique ou constante d'équilibre : C'est le point où s'arrêtent les réactions chimiques des agents qui interviennent.
- b) Déséquilibre dynamique : Il s'agit de la succession infinie de petits déséquilibres compensés.

Dans l'annexe I on synthétise le fonctionnement global de l'organisme humain et on explique de manière graphique le contrôle actif des déséquilibres permanents qui s'y succèdent, il s'agit d'un simple exemple didactique.

L'organisme reçoit des sensations et des perceptions qui originent des stimulus qui sont transmis électriquement par le système nerveux aux systèmes opératifs, ils provoquent ainsi des réactions du conscient et de l'inconscient (cerveau). Le système végétatif, qui répond aux besoins des opérations vitales, contrôle l'action des différents organes et les fait fonctionner selon les niveaux d'activité demandés.

Quand les niveaux d'activité dépassent les limites fonctionnelles le système opératif inconscient (sympathique et grand sympathique) contrôlent les déséquilibres des déviations. Quand il y a des déséquilibres non réguliers ou compensables, les fonctions doivent être équilibrées au moyen de thérapies chimiques ou chirurgicales. Dans d'autres domaines, l'équilibrage provient du contrôle mental. Les processus biologiques cellulaires se produisent par l'entrée et la sortie de substances dans la cellule contre un gradient de concentration et avec une dépense d'énergie. Dans la cellule, il existe une haute concentration de « K » (potasio) et une baisse de « Na » (Sodio). Dans le milieu extracellulaire on trouve la relation inverse. Ces déséquilibres existent pendant toute la vie de la cellule grâce au transport actif des éléments cités. Quand la cellule meurt, les concentrations extra et intracellulaires des deux ions sont égales. On a postulé qu'il doit y avoir de vrais mécanismes de pompe dans la membrane (le « K » vers l'intérieur et le « Na » vers l'extérieur) qui maintiennent ce déséquilibre vital des cations. Comme nous le voyons, les processus biologiques sont réalisés à partir d'interconnexions énergétiques qui produisent le développement et le changement de structures au moyen de synthèses chimiques qui utilisent de l'énergie. L'énergie peut être définie comme l'élément nécessaire pour réaliser des travaux. On peut classer les énergies en énergie enthalpique, énergie libre ou énergie entropique. L'utilisation de l'énergie produit des processus cataboliques (dégradants) ou anaboliques régis par un déséquilibre dynamique et une disproportion matérielle continue (il y a des marques successives du poids corporel qui montrent le déséquilibre matériel produit de l'input, du processus, et de l'output). Chez l'humain, les relations chimiques qui se produisent au sein des cellules constituent le phénomène appelé métabolisme. Il comporte deux processus :

- 1) Anabolisme : Processus de biosynthèse servant à réparer ou à créer les structures moléculaires.
- 2) Catabolisme : Dégradation de substances et d'énergies nécessaires pour la production finale d'énergie.

Dans l'organisme jeune (croissance) on trouve une prédominance du processus anabolique. Par contre, dans la vieillesse ou dans les états pathologiques graves il y a prédominance du processus catabolique. Un autre domaine où on peut apprécier le déséquilibre permanent est dans les altérations constantes de l'acide-base du sang dans le plasma. Les disfonctions opératives ou pathologiques se manifestent comme a) acidose respiratoire ; b) acidose métabolique ; c) alcalose respiratoire ; d) alcalose métabolique.

Ces disfonctions permanentes, que l'on peut définir aussi comme des déséquilibres permanents, ont un rang très étroit d'environ 5/000, c'est-à-dire que le déséquilibre du Ph est continu et irrégulier dans des limites très étroites.

Le niveau de la pression artérielle est un autre exemple de déséquilibre permanent. Observons que la mesure des pressions artérielles minimales et maximales montre des niveaux de déséquilibres permanents. Ceci est dû à de différents facteurs : hormonaux, organiques fonctionnels, l'intensité émotionnelle, etc.

Si on envisage le concept cellulaire, on peut dire que le solvant c'est l'eau liquide. On calcule que dans de l'eau liquide, la proportion des molécules est la suivante : une proportion d'oxygène et trois ou quatre d'hydrogène. Les ponts d'hydrogène sont instables, ils se forment et se cassent rapidement, c'est pour cela que l'on dit que les groupements moléculaires sont fluctuants et oscillants. On constate ainsi une autre approche du déséquilibre permanent.

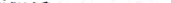
Un autre topique qui nous rapproche du concept que nous étudions est le déséquilibre tonique des systèmes sympathique et grand sympathique. Physiologiquement les actions des deux systèmes sont antagoniques. La plupart des organes innervés par le grand sympathique a une double innervation. Le cœur a une double innervation, d'une part le sympathique qui est l'accélérateur et de l'autre, le pneumogastrique qui retarde les mouvements cardiaques. En ce qui concerne le fonctionnement de la vue, la myosis ou la contraction de la pupille est produite par des fibres parasympathiques du nerf moteur oculaire commun et la mydriase ou dilatation de la pupille est produite par le sympathique. Le régime d'équilibrage du sang par rapport à la coagulation est un processus qui tend à solidifier le fluide sanguin, c'est lui qui évite les hémorragies ou l'extravasation sanguine, des faits qui se produisent lors des traumatismes, des périodes de menstruation ou des interventions chirurgicales. Par contre, si le sang tend à coaguler en excès il y a des probabilités d'obstruction des vaisseaux sanguins dans des endroits vitaux comme le poulmon, le cerveau ou le système nerveux central. Devant cette situation un activateur du plasminogène agit pour dissoudre les petits coagulums sanguins. Postérieurement on a détecté une autre substance ayant une action opposée et qui agit comme inhibiteur du plasminogène pour compenser les actions de l'activateur. Ces phénomènes ont été

Les déséquilibres permanents sont causés par des facteurs externes ou internes. Ceci est dû au fait que la vie est une utilisation des énergies issues des sources externes afin de maintenir les réaction chimiques dans un état de déséquilibre permanent. L'équilibre du système opératif vital se présente seulement pendant le processus final, pourtant il y a des déséquilibres matériaux du reste organique qui durent des années.

L'état d'équilibre opératif vital est la mort. Le déséquilibre est la disfonction permanente des opérations des organes qui permettent le fonctionnement vital.

- a) Déséquilibre de la tendance vitale : Création, croissance, vieillissement et mort.
- b) Déséquilibre de la dynamique vitale : C'est la succession des déséquilibres fonctionnels qui permettent le fonctionnement de l'organisme humain.

Déséquilibre régulier

Déséquilibre irrégulier symétrique 

Déséquilibre irrégulier asymétrique

Déséquilibre transitoire

Escaneado con CamScanner

Aussi, le déséquilibre vital est-il l'ordre qui permet le fonctionnement des êtres vivants dans une succession permanente de déséquilibres associés. Ils peuvent aussi être classifiés en déséquilibres normaux ou de fonctionnement et déséquilibres anormaux ou pathologiques.

Ainsi, nous sommes en conditions d'affirmer que la vie est une succession infinie de déséquilibres continus exprimés dans le temps vital.

On énonce alors la formule suivante pour l'expression de la vie existentielle.

$$\text{Déséquilibre dynamique} = \int_{t=0}^{t=n} (dg.dmei.dt..dnac.)$$

Où :

dg : disfonctions génétiques

dmei : déséquilibres du milieu externe et interne

dt : Temps vital

dnac : Déséquilibres de niveau d'activité vitale

Dans la formule citée on apprécie deux types de déséquilibre qui conduisent au déséquilibre final (la mort). Ceux qui déséquilibrent génétiquement le fonctionnement cellulaire (dg) à travers les maladies telles que la sclérose, le cancer, les disfonctions graves, etc. Il y a aussi dans la formule, ceux qui sont produits par le passage de l'existence vitale (dnac). Avec les dnac on exprime les déséquilibres des niveaux d'activités, par exemple en marchant, en courant, sédentaire, etc.

Ces déséquilibres vitaux sont issus des déséquilibres produits par les phénomènes qui ont des conséquences sur l'organisme de forme externe : pression, température, bruits, pollution, etc. auxquels on doit ajouter les déséquilibres produits par les disfonctions des organes. À ces facteurs on doit associer le temps vital qui laisse transparaître la mesure où l'organisme fonctionne. Le temps montre l'extension temporelle où fonctionne le système vital. Mais on doit ajouter le niveau d'activité et la forme d'exposition de l'organisme. Ces facteurs indiquent différents niveaux de détérioration en fonction de l'exigence avec laquelle on utilise la machine vitale. À ce facteur on doit additionner le

degré d'exposition de la machine vitale, c'est-à-dire les conditions environnementales où se développe son fonctionnement. Ce n'est pas la même chose de travailler à l'intempérie et sous les rayons du soleil que dans un bureau climatisée.

Par rapport à la connaissance associée à la thermodynamique classique où on analyse les comportements des processus irréversibles et macroscopiques, nous nous retrouvons face à des processus en état d'équilibre ou ayant des niveaux d'équilibre constants ou stables. Mais, si on se limite à l'étude de la thermodynamique qui analyse le comportement des processus hors d'équilibre ou en régime transitoire -qui sont les plus fréquents dans les processus biochimiques (organisme humain) ou dans le traitement des matières premières qui ont généralement des différences dans la composition- il y aura constamment des états de déséquilibre permanent ; il faut donc qu'il y ait des ajustements continus dans le processus (température et pression) pour atteindre l'ordre de fonctionnement. C'est ainsi que l'on peut déduire que dans le fonctionnement de ces processus il y a des déséquilibres régulés qui sont la caractéristique commune du comportement des processus généraux. Nous pouvons donc, inférer qu'une grande partie des processus de la vie se produit dans ces états de déséquilibre et en conséquence la loi de comportement réside dans ces termes. Nous utilisons l'approche de la thermodynamique qui étudie, en termes macroscopiques la condition d'équilibre qui exige que tous les potentiels d'énergie, tels que la température et la pression -qui mesurent la disponibilité d'énergie- soient uniformes à travers le corps humain ou des processus. Si ceci n'était pas vrai il y aurait des flots d'énergie qui pourraient théoriquement être utilisés pour produire du travail en canalisant le flot à travers une machine idéale. Ainsi, un corps en équilibre avec soi peut être décrit comme un corps duquel on ne peut pas dériver ou extraire aucun travail. En conséquence, nous aurions une machine d'autoconsommation balancée qui n'engendrerait pas d'énergie externe et serait donc, une machine pour un fonctionnement autonome d'activité propre. Remarquons que l'entropie sert comme un indicateur de la fonction du déséquilibre généré par l'utilisation de l'énergie libre. En thermodynamique on affirme que les macroétats ayant une plus grande possibilité thermodynamique ou une valeur majeure d'entropie sont ceux qui existent quand le système atteint l'état d'équilibre. Selon les affirmations précédentes il y a toujours des fluctuations autour de l'état d'équilibre mais elles sont tellement petites que pour des buts pratiques on peut les considérer inexistantes, le système est donc dans un état d'équilibre. C'est ce préconcept qui a motivé la considération de l'état d'équilibre comme la définition pour l'étude scientifique, car ce n'est que dans ces conditions qu'il y a un comportement régulier et discret, qui est aussi facile à quantifier et à exprimer mathématiquement pour développer des lois de comportement. Mais ceci ne décrit pas la

réalité du comportement de plusieurs processus courants qui sont étudiés par des disciplines qui ont appris le concept d'équilibre comme une abstraction conceptuelle. Ce qui n'est pas l'essence du comportement réel. Il faut remarquer que dans le fonctionnement du réacteur nucléaire la réaction en chaîne est contrôlée et dans certains moments d'accélération il faut des catalyseurs qui ajustent son régime.

Nous pouvons dire que tout système (à l'exception de la machine parfaite) fonctionne dans un ordre de fonctionnement.

L'ordre de fonctionnement a des imperfections opératives qui provoquent des déséquilibres permanents causés par des défauts mécaniques, électriques, physiques, chimiques, etc. qui n'altèrent pas le fonctionnement.

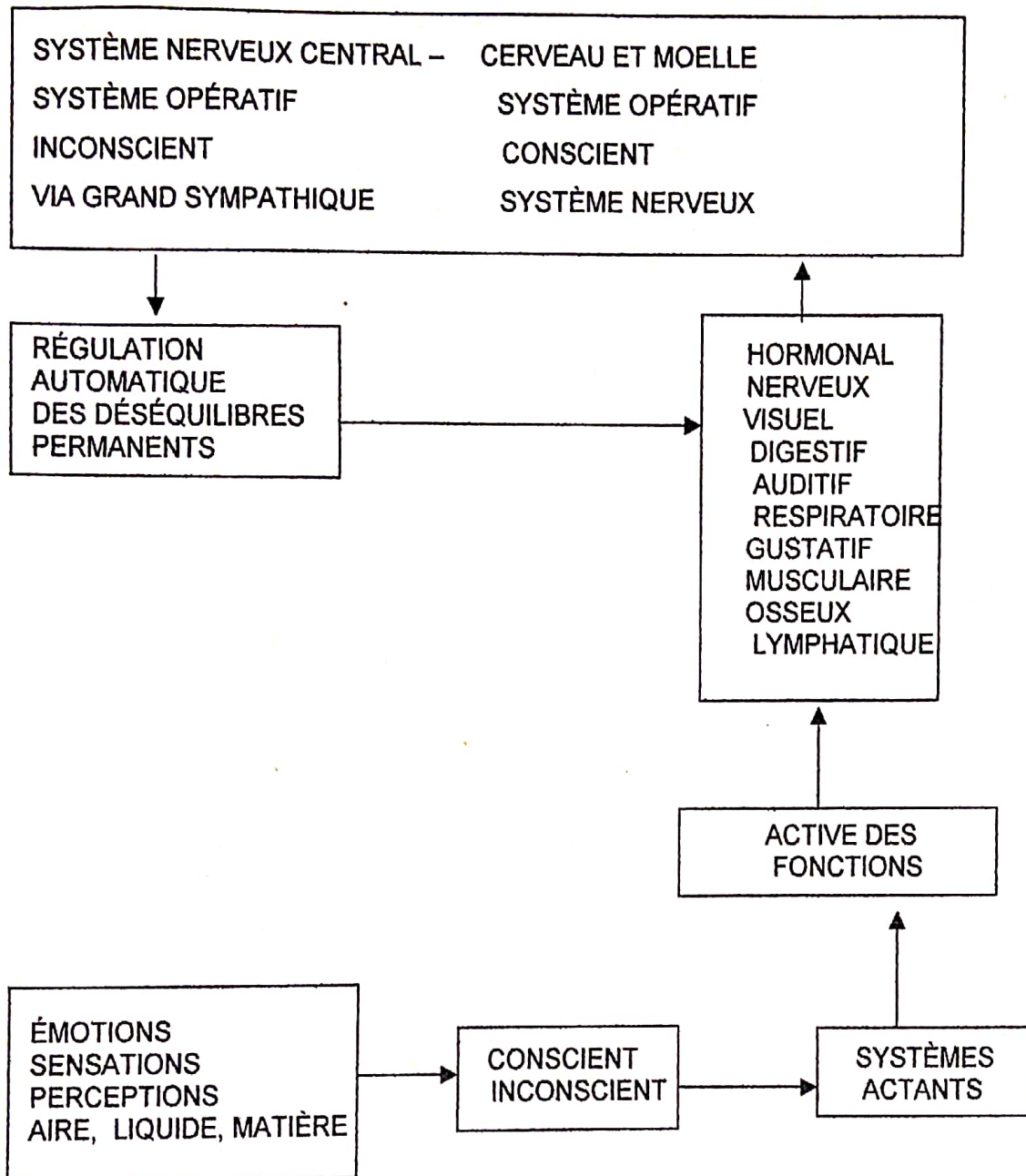
En général, on mesure la perfection de l'ordre du fonctionnement en tenant compte une basse probabilité d'apparition de déséquilibres ou d'erreurs dus au fonctionnement.

Quand ces circonstances apparaissent dans le fonctionnement, au moment de la production, on corrige après, les facteurs déterminants des disfonctions.

Si on passe au concept de la Théorie de la relativité, nous pouvons apprécier que les éléments essentiels s'appuient sur quatre concepts primordiaux : temps, espace, accélération et vitesse. La théorie a défini un comportement différent des lois physiques newtoniennes, mais elle conserve une logique de comportement mathématique que l'on peut exprimer à travers des relations quantitatives certaines. C'est-à-dire que l'on ne considère pas le comportement exprimé de la relation aléatoire comme norme de conduite des faits. Si on revient aux éléments essentiels de la théorie, on peut déduire que le facteur de déséquilibre a le même sens pour les variables associées. Ainsi, si on varie l'accélération dans la dynamique du déplacement d'un objet, les variables de relation concernant le temps et l'espace deviennent relatives mais toujours dans le même sens.

Si on revient au principe d'équilibre pour cette théorie nous observons que ceci est associé par l'accélération, de cette manière, les conditions d'équilibrage à l'état d'équilibre ne sont pas données. La dynamique est le déséquilibre et les faits le confirment étant donné qu'il n'existe même pas dans l'espace, la neutralité des facteurs déterminants du déséquilibre, car avec le temps les structures spatiales périssent par de différentes raisons, par exemple par l'aléatoire du bombardement des restes spatiaux. Nous pouvons affirmer seulement que le comportement de la matière est déséquilibrante à travers le temps et l'espace et que ce phénomène augmente par rapport à la vitesse et à l'accélération. En guise de conclusion on peut dire que nous serions en conditions d'assumer l'équilibre seulement comme une hypothèse théorique ou comme une simple illusion scientifique hors du comportement des faits réels.

Dans ce point on doit réfléchir sur l'existence de deux domaines de la mathématique : La théorie mathématique especulative ou théorie pure n'ayant pas de fondements sur la réalité et la mathématique appliquée ayant comme base le comportement du monde réel. Cette distinction existe aussi dans d'autres disciplines : L'économétrie pure ou idéale et la théorie pragmatique des faits économiques qui répond à des variables du comportement de la relation aléatoire et du comportement des déséquilibres permanents qui font la réalité économique. À ce sujet nous pouvons citer le célèbre exemple de la personne qui se déplace dans l'espace à 40.000 k/h et qui est plus âgée qu'une autre qui est fixée sur la terre.



15